

JOURNÉES D'ÉCHANGES CEN GUYANE

Changements climatiques et espaces naturels

02-03 Avril 2025

OBJECTIFS : Ces deux journées d'échanges techniques visaient à favoriser les rencontres entre experts et structures impliqués dans les problématiques liées au changement climatique, à dresser un état des lieux des connaissances actuelles en Guyane, et à initier une réflexion sur l'intégration de ces enjeux dans la gestion des espaces naturels du territoire.

LIEU : Salle communale de la mairie d'Awala

L'ensemble des présentations et photos des deux journées est disponible sous le fichier suivant : [JET changement climatique - avril 2025 - Google Drive](#)

I. JOURNÉE DU 02 AVRIL 2025

PRÉSENTS : Cyril ABELARD, Jean François ADELE ROSE, Magalie AFERIAT, Élodie BORIAU, Marine BRESTAUX, Guillaume BRUNIER, Éva CARTRON, Johan CHEVALIER, Ilona CLOCHER, Jérémy COMMINS, Jennifer DEVILLECHABROLLE, Guillaume DELAITRE, Laëtitia DEMARCY, Emmanuel DENIAUD, Anne DURAND, Bénédicte DURAND, Adeline FAURÉ, Titouan GASNIER, Pascal GIFFARD, Charlotte GRANDJEAN, Édith GUILLOTON, Deyan HELOIN, Arnaud HEURET, Grégory LACORDELLE, Thibault LEBRUN, Adrien LEGRAND, Sophie MEAR, Geoffrey MONCHAUX-LEFEVRE, Élie MONIN, Timothée POUPELIN, Marion POUX, Gwenn QUÉREL, Patrick RANSON, Lucille SAUQUET, Jonathan SIMON, Gabriel SIONG, Merlin RENOU, Stéphanie TOURAME, Maëly VOISIN HENRIO.

La matinée de la première journée a permis aux participants d'assister à 7 présentations :

1. Présentation de la RNNA (Laëtitia DEMARCY, PNR Guyane)

La grande problématique de la RNNA est le déclin des tortues marines (avec un déclin de 99% des pontes des tortues luths). Ce déclin a plusieurs causes :

- Pêche illégale
- Braconnage des nids (48 nids braconnés rien qu'en 2025)
- Déterrage des nids par les chiens errants/divagants
- Erosion
- Haute des températures (impact sur la température pivot dans les nids (féminisation pour les décennies à venir)
- Au niveau mondial : raréfaction de l'alimentation, changement des courants marins.

Les questions ont porté essentiellement sur le fonctionnement et le succès de l'écloserie de Awala, et le déclin des tortues marines dans le monde.

Un PNA sur les tortues marines vient de se terminer, des actions sont cependant poursuivies par la RNNA, bien qu'elles aient été mises en place plus tardivement.

2. Présentation du PRACC (Charlotte GRANDJEAN, CTG)

Le Plan régional d'action au changement climatique va être adapté du Plan national d'adaptation au changement climatique (PNACC), selon la volonté d'élus locaux. Il vise une période de 2026 à 2031. Ce document sera divisé en trois grandes parties :

- Un état des lieux regroupant les connaissances locales sur le changement climatique, ainsi que les travaux déjà en place en Guyane
- Des fiches projets (actions concrètes et opérationnelles à court terme)

- Une stratégie politique à 2050

Début juin (3/4/5 juin 2025), se dérouleront les journées d'adaptation au changement climatique. L'ensemble des structures présentes aux journées organisées par le CEN Guyane sont invitées à cet évènement qui permettra de réfléchir localement à ce PRACC. Ces journées permettront des groupes de travail :

- GT1 : Résilience territoire face aux risques côtiers et fluviaux
- GT2 : Villes en surchauffe : habiter la Guyane demain
- GT3 : Santé/ précarité
- GT4 : Des ressources naturelles à l'épreuve du changement climatique
- GT5 : Financements de l'adaptation
- GT6 : Acculturation et implication de la société

3. Présentation sur la dynamique côtière et lien avec le changement climatique (Johan CHEVALIER & Éva CARTRON & Adeline FAURÉ (AUDEG))

Le littoral de la commune d'Awala Yalimapo a la particularité de ne pas être « protégé » comme Cayenne ou Kourou par une zone rocheuse : il en est très mouvant. Il en résulte deux problématiques principales :

- L'érosion
- La submersion marine

→ Pour y répondre, la commune a installée des barrières anti-submersion. Du sable est rajouté sur les plages. Les infrastructures ont également été adaptées (nouvelle route, modifications des réseaux électriques etc)

L'Audeg a accompagné la commune pour une adaptation à ces problématiques.

Les questions ont porté sur les prochaines étapes de concertation prévues et sur la perception des habitants d'Awala-Yalimapo sur le changement climatique :

- La concertation a d'abord été communale, et a permis de lancer les discussions sur le sujet, en attendant les données LIDAR de 2021.
- Dans un second temps, les relevés LIDAR ont permis d'identifier clairement les points hauts et bas de la commune. Grâce à cela, il est possible d'identifier des zones de relocalisation, et permet de faire le lien acteurs/habitants.

Enfin, le trait de côte variant beaucoup, depuis qu'on a des connaissances sur le sujet, il est très difficile de faire le lien avec le changement climatique. Ainsi, la perception des habitants sur le sujet est qu'ils ne réalisent pas ce phénomène. Il faut de la médiatisation sur d'autres communes pour permettre aux habitants de se rendre compte qu'il n'y a pas que la commune d'Awala Yalimapo qui est face à des problèmes d'érosion ou de submersion marine.

4. Présentation du rapport Guya'climat (Marine BRESTAUX & Patrick RANSON, Météo France, Guillaume BRUNIER, BRGM)

Il existe 5 zones climatiques en Guyane. Les saisons en Guyane proviennent des mouvements de la ZCIT, qui passe 2 fois par an à la latitude de la Guyane (mai et décembre). La pluviométrie annuelle varie en moyenne de 1942 mm à Awala Yalimapo, commune la plus sèche, à 4146 mm sur la montagne de Kaw, zone la plus humide de Guyane. Il y a peu d'amplitude thermique en Guyane.

A l'échelle de la Guyane, à l'horizon 2100, les modèles (avec émissions les plus fortes) prévoient une augmentation de la température de 4°C et une baisse de 25% des précipitations, avec une atténuation de 17% de la variabilité interannuelle. Les modèles prévoient également une intensification de la saison sèche et du petit été de mars avec des épisodes de pluies intenses en fin de saison sèche.

Les cycles « El Niño/ La Niña » sont corrélés aux changements globaux sur la terre et sont déjà très variables, avec des cycles variants sur la durée (2 à 7 ans) ou sur l'intensité des événements. Il n'y a pas de corrélation directe de ces cycles avec le changement climatique. Pour le moment, on constate simplement :

- Des cycles El Niño plus chauds et plus secs,
- Des cycles La Niña, plus frais (mais atténusés par le changement climatique), et plus humides

5. Présentation de la thèse de Marquisar JEANJACQUES sur le changement climatique à Awala Yalimapo et les ressentis de sa population

Cette présentation a permis aux participants d'obtenir de comprendre la perception des habitants de la commune d'Awala Yalimapo sur le changement climatique : à priori, vivants depuis toujours avec un trait de côte très variable, les habitants ont du mal à faire le lien avec le changement climatique (qu'ils voient comme un phénomène angoissant pour les autres populations, mais ne justifiant pas la catastrophe décrite). Cependant, ils sont déjà habitués à ces changements (impliquant un risque de submersion marine), et s'y sont adaptés en bougeant leur maison pour la mettre en sécurité.

6. Présentation des constatations de l'ONF sur la défoliation des arbres sur deux réserves gérées par l'ONF (Jérémy COMMINS, ONF)

La défoliation des arbres sur ces espaces n'a pas encore été discutés avec les peuples de la forêt. En local, des liens commencent à se créer avec Ecofog, par exemple. Les pays voisins de la Guyane ont été sollicités, sans retour toutefois. Le phénomène a en revanche été médiatisé par de grands journaux tels que le Monde. L'ONF va lancer un stage pour contacter et relancer les organismes transfrontaliers.

Des analyses chimiques, en plus des études cartographiques vont pouvoir être réalisées prochainement sur les zones touchées. Mais pour le moment, aucune maladie n'a été détectée sur les sites.

Il n'y a à priori pas de lien avec le dépérissement des mangroves, car les forêts qui suivent l'ONF sont plutôt des forêts de terre ferme.

La pluviométrie en 2022 a été beaucoup plus forte que les autres années, peut-être est-ce la cause du dépérissement de ces forêts. Une perspective de travail est de voir si l'imagerie permet de voir des inondations sur des temps longs. ONF international a des données RADAR qui pourraient permettre ce travail.

L'orpailage n'est pas la cause de cette défoliation, cependant, certaines zones touchées sont en contact avec des mines → cela aggrave le phénomène.

7. Présentation de l'ODyC et de leurs actions sur Kourou, Macouria et l'Île de Cayenne (Maëly VOISIN HENRIO - DGTM/AMLF/ODyC et Bénédicte DURAND MENNESON DGTM/AMLF)

L'Odyc est un observatoire créé en réponse aux défis soulevés par l'évolution rapide du littoral guyanais, mis en place par des acteurs scientifiques, institutionnels et territoriaux. Il fonctionne sur 4 axes :

- Apport d'éléments d'expertise et d'aide à la décision
- Sensibilisation du public aux enjeux présents sur la bande côtière
- Fédérer l'ensemble des acteurs du littoral
- Production, collecte, harmonie et diffusion des connaissances relatives aux phénomènes littoraux

L'Odyc suit les littoraux de Awala Yalimapo, Kourou, Macouria et de l'Île de Cayenne.

Les questions ont évoqué les difficultés d'adapter le littoral au CC, notamment pour les habitations (notion de propriété, on fait ce qu'on veut chez soi), avec des communes communiquant très peu sur le sujet. Déplacer les habitants est un choix de la commune, et nécessite des financements associés, inenvisageables dans certaines communes. Les maires ne veulent pas se mettre à dos leurs administrés. L'enrochement, bien que complètement inutile et très coûteux, n'est pas interdit, et ne nécessite pas d'accord de la commune.

Les débats sont revenus également sur les travaux de mise en place de digue que font certains habitants, du manque d'information autour de cette « fausse solution ». Il est nécessaire de casser l'idée que les digues puissent être une solution.

Après un repas au carbet Yalimalé, à Yalimapo, l'ensemble du groupe s'est retrouvé à la mairie d' Awala pour travailler sur des ateliers, animés par Marion POUX (Co'paia) (voir le compte-rendu spécifique en annexe).

La soirée a permis à une partie du groupe de découvrir les scorpions avec Yohan CHEVALIER et Gabriel SIONG (PNR Guyane) et à la deuxième partie d'observer une tortue verte venant pondre avec Ronald WANGSIPAO, Laëtitia DEMARCY (RNNA – PNR Guyane) et Élie MONIN (GEPOG), sur la plage de Yalimapo.

2. JOURNÉE DU 03 AVRIL 2025

PRÉSENTS : Cyril ABELARD, Jean François ADELE ROSE, Magalie AFERIAT, Élodie BORIAU, Marine BRESTAUX, Guillaume BRUNIER, Éva CARTRON, Johan CHEVALIER, Ilona CLOCHER, Jérémy COMMINS, Jennifer DEVILLECHABROLLE, Guillaume DELAITRE, Laëtitia DEMARCY, Emmanuel DENIAUD, Anne DURAND, Bénédicte DURAND, Adeline FAURE, Titouan GASNIER, Charlotte GRANDJEAN, Édith GUILLOTON, Deyan HELOIN, Arnaud HEURET, Grégory LACORDELLE, Thibault LEBRUN, Adrien LEGRAND, Sophie MEAR, Geoffrey MONCHAUX-LEFEVRE, Élie MONIN, Timothée POUPELIN, Marion POUX, Gwenn QUÉREL, Patrick RANSON, Lucille SAUQUET, Jonathan SIMON, Gabriel SIONG, Merlin RENOU, Stéphanie TOURAME, Maëly VOISIN HENRIO.

La première partie de la matinée a permis deux nouvelles présentations :

1. Présentation des travaux géologique de Arnaud HEURET (Université de Guyane)

Ces travaux visent à comprendre le passé pour mieux comprendre le futur : lors de la dernière période interglaciaire (-116-128 ka), les températures étaient 2 à 4 °C supérieures à aujourd'hui, avec un niveau marin plus haut de 4 à 6m. Les deux principales problématiques engendrées par le changement climatique aujourd'hui sont sur la montée du niveau de la mer et des températures.

Le fossile d'une huître a été découverte dans le chantier du lanceur d'Ariane 6 de Kourou, hypothétisant que la mer remontait en effet beaucoup plus haut à son époque. D'autres fouilles ont donc été faites par la suite, permettant de découvrir un véritable assemblage marin, et, prouvant ainsi l'hypothèse d'un trait de côte complètement différent aujourd'hui d'il y a 130 ka.

2. Présentation de la démarche Natur'Adapt par Édith GUILLOTON (RNNMGM, Sepanguy) et Geoffrey MONCHAUX LEFEVRE (RNNC, GEPOG).

Le LIFE Natur'Adapt, lancé et porté par Réserve naturelle de France (RNF) en 2018 avait pour objectif de créer une méthode pour permettre aux espaces naturels d'intégrer le changement climatique à leur gestion. La démarche a été créée et testée sur de nombreux espaces en Héxagone. RNF s'est ensuite posée la question d'adapter cette démarche aux Outres-Mers. Ainsi, en Guyane, trois réserves sont en ce moment même entrain de suivre la méthode, pour voir si elle fonctionne en Outre-Mer, et permettre à RNF de l'adapter. Les trois réserves concernées sont :

- La réserve naturelle nationale de Kaw Roura
- La réserve naturelle nationale du Mont Grand Matoury
- La réserve naturelle nationale de l'Île du Grand Connétable

Trois documents vont être travaillés sur les différents espaces :

- Une note de cadrage, qui permet de faire un état des lieux des sites et du contexte ;
- Un diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité (DVO), qui permettra d'identifier les changements impliqués, sur la base des connaissances sur le sujet, par le changement climatique ;
- Un plan d'adaptation.

L'ensemble des documents produits sera diffusé localement et nationalement, le but étant que chacun se les approprie et initie la démarche dans son propre espace en gestion.

Cette démarche permettrait d'appuyer la stratégie des réserves : faire de vrais choix pour savoir s'il faut favoriser la protection d'une espèce ou d'un écosystème, et pourquoi. Les résultats de la démarche peuvent tout à fait intégrer la méthode CT 88 utilisée principalement dans la rédaction des plans de gestion.

La seconde partie de la matinée a permis aux participants de découvrir deux espaces naturels du territoire :

- Les rizières de Mana, avec Élie MORIN, espace géré par le GEPOG ;
- La pointe Isère, avec Ronald WONGSOPAWIRO, site intégrant la réserve de l'Amana, géré par le PNR de Guyane.

Enfin, l'ensemble du groupe a clôturé ces deux journées autour d'un pique-nique.